

Un timbre est consacré à HABITAT

Le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey, a annoncé l'émission d'un timbre commémoratif de 20 cents consacré à HABITAT, Conférence des Nations unies sur les établissements humains qui aura lieu à Vancouver du 29 mai au 11 juin.

Le timbre dessiné par I.A.R. MacLeod, d'Ottawa, représente le profil d'une ville peuplée se détachant sur un fond de nuages gris et menaçants qui obscurcissent le ciel bleu. Une rose multicolore éclose sur une tige d'un vert éclatant, sortie de la chaussée, symbolise l'espoir qu'inspire encore l'avenir de notre univers surpeuplé.

«Les postes canadiennes sont fières de commémorer cette conférence importante, a affirmé M. Mackasey. La surpopulation et la pénurie de nourriture sont des questions qui soulèvent de grandes inquiétudes dans le monde. Nous espérons qu'un échange d'idées profitable entre les représentants de 125 pays permettra de trouver des solutions pratiques au problème universel des établissements humains.»

Raisons de cette conférence

Lorsqu'en 1972, l'ONU s'est réunie à Stockholm pour discuter de l'environnement, la question des établissements humains a surtout retenu l'attention. On en est alors arrivé à des découvertes si consternantes que le Canada a proposé que soit tenue une autre conférence. Ainsi, à HABITAT, qui se tiendra à Vancouver du 29 mai au 11 juin 1976, plus de 6 000 délégués d'environ 125 nations se rencontreront pour assister à une réunion que l'on considère la plus importante dans l'histoire de l'ONU.

Problèmes urgents

La conférence se penchera sur des problèmes de grande envergure. On considère que la population mondiale doublera d'ici l'an 2000, et que, pour la première fois, la population du globe sera plus urbaine que rurale. Les spécialistes nous offrent la vision horrible d'une ville de l'Inde de 30 millions d'habitants. On estime que d'ici 1985 la ville de Tokyo comptera plus d'habitants que le Canada. Partout, de plus en plus de gens souffriront de la faim, de la pauvreté et de



Parmi les sombres nuages qui menacent la ville et la masse humaine qui la peuple, jaillit la fleur de la beauté et de l'espoir.

maladies. La pénurie d'énergie, la famine, l'analphabétisme et la possibilité d'un taux de chômage de 50 p. cent compliquent la question des établissements humains dans les pays en voie de développement. Si la plupart des habitants des pays riches bénéficient d'un logement satisfaisant, ils ne peuvent plus, par contre, être sûrs de trouver la paix et la tranquillité, ni de jouir d'une intimité ou de loisirs créateurs. Ils sont à la merci des accidents de voiture, du cancer et des maladies causées par la pollution.

La majorité des Canadiens sont bien logés, mais ils doivent, eux aussi, affronter certaines difficultés. Si le taux d'accroissement de la population et l'urbanisation continuent, nous aurons besoin de 50 villes de la dimension d'Halifax d'ici vingt-cinq ans. Le tiers de la population pourrait éventuellement s'entasser dans les villes de Montréal, de Toronto et de Vancouver. Parallèlement, nous assisterons au déclin des campagnes: les terres agricoles cesseront de produire et la nouvelle génération émigrera vers les zones urbaines.

C'est pourquoi les délégués, à HABITAT, mettront l'accent sur la recherche et l'échange de solutions pratiques à la crise des établissements humains. On a demandé à chaque nation de filmer quelques-unes de ses réussites intéressantes dans ce domaine. A cette fin, le Canada a apporté son aide à près de 30 pays en voie de développement. En retour, nous croyons que nous retirerons beaucoup de cette rencontre. HABITAT devrait sûrement susciter une attitude positive et conduire à des résultats concrets.

La pièce d'or des Jeux olympiques

Au cours d'une cérémonie qui avait lieu à la résidence du gouverneur général, à Ottawa, M^{lle} Kathy Kreiner s'est vu offrir une épreuve numismatique en or, de la main de M. Jules Léger. Par ce geste, le gouverneur général présentait officiellement la pièce de monnaie olympique en or frappée par le Canada en l'honneur des Jeux d'été 1976.

Selon M. Bryce Mackasey, ministre des Postes et responsable du Programme de la monnaie olympique, M^{lle} Kreiner était tout indiquée, en tant que titulaire de la dernière médaille d'or canadienne aux Jeux d'Innsbruck, pour donner un caractère national à cette présentation.

Peu après avoir reçu sa pièce d'or du gouverneur général, M^{lle} Kreiner a dévoilé une reproduction agrandie de la pièce d'or dessinée par M^{me} Dora de Pédery Hunt, sculpteur-médailleur canadienne de réputation internationale.

L'émission de cette pièce d'or est sensée ajouter 25 millions de dollars aux 100 millions que l'on s'attend de réaliser avec la monnaie olympique en argent pour aider à financer les Jeux olympiques d'été 1976.

De même que pour la monnaie en argent, 3 p. cent de chacune des pièces d'or vendues au Canada sont versés au Trust olympique du Canada, principal dépositaire de l'Association olympique canadienne, en vue de soutenir les athlètes olympiques et le sport amateur dans tout le pays.

Motif et qualité

L'avvers de la pièce de monnaie olympique en or porte l'effigie non couronnée de la reine Elizabeth II. Le revers illustre les portraits en pied de la déesse Athéna et de l'athlète classique. La pièce d'or est frappée en deux qualités différentes à savoir, la qualité "épreuves numismatiques" et la qualité "brillante, hors circulation". Les épreuves numismatiques sont frappées à deux reprises à partir de flans en or soigneusement sélectionnés, de manière à faire ressortir le fini miroitant et le relief mati de chaque épreuve. L'élégance et la finesse de ces oeuvres d'art miniatures en font des objets de prix pour tous les collectionneurs avertis. Les pièces brillantes hors circulation, frappées une